

Djena, 29 ans, ongles et tatouages éphémères



« A l'Adie, j'ai trouvé écoute, conseil, mais surtout un suivi en amont et en aval de la réalisation de mon projet. »

« L'Adie ne m'apporte que du positif. Quand j'ai besoin d'un renseignement, ils sont là, quand je n'ai pas le moral, ils sont là également. »

« J'ai un très bon contact avec ma conseillère Adie. Elle m'appelle régulièrement, et moi aussi je n'hésite pas à l'appeler. »

Djena, jeune mère célibataire, lassée de vivre "au ralenti", décide un jour de prendre sa vie en main. Elle raconte: *"je voulais sortir du système du RMI et de l'assistanat, devenir une femme autonome et indépendante"*. Pour ce faire, Djena débute une formation de prothésiste ongulaire et démarre en free-lance dans un salon de coiffure.

A cette même période, elle envisage d'ouvrir sa propre boutique, mais ne sait pas à quelle porte frapper. Elle suit une formation dans une Boutique de gestion, où elle apprend à établir un business plan. Cette formation éveille encore plus en elle la fibre entrepreneuriale.

Cependant, tout n'est pas si simple, Djena ne dispose ni de fonds propres, ni de local, ni du matériel nécessaire pour créer son activité. Elle ne correspond pas aux profils des institutions bancaires pour pouvoir prétendre à un crédit. Elle soumet son projet à une amie, qui la met en contact avec l'Adie. Elle y trouve écoute, conseil, mais surtout un suivi en amont et en aval de la réalisation de son projet.

Aujourd'hui, plus d'un an après l'ouverture de sa boutique d'onglerie, Djena sort la tête de l'eau et s'épanouit pleinement en tant que micro-entrepreneur. Installée à Montfermeil, elle a pu se constituer une clientèle très diversifiée : femmes, hommes jeunes et moins jeunes. C'est son réseau personnel qui a joué dans un premier temps, puis le bouche-à-oreille et la distribution de « flyers ». Au bout d'un an, elle se verse près de 1000 € de salaire et se dit optimiste quant au développement de son activité.

2018 signes. Crédit Photo : Yannick Derennes.